



2023 - LE 130^{ème} ANNIVERSAIRE DU PIOLET CLUB DE GENEVE

Le Piolet fête ses 130 ans

Aujourd'hui, nous célébrons les 130 ans de notre club de montagne, une étape marquante de notre histoire. En ce jour, nous devons être reconnaissants de notre passé, heureux de notre présent et confiants pour notre futur.

En 1893, existent déjà à Genève six clubs de montagne mais le 17 février 1893, huit jeunes se réunissent à la cave du Mandement à Cornavin, en assemblée constitutive, sous la présidence de Louis Duparc et fondent le Piolet Club de Genève. Les cotisations sont fixées, une course obligatoire est prévue pour chaque mois et, pendant « la mauvaise saison », il est prévu de s'occuper de littérature. La première course se déroule le 19 mars 1893 aux Rochers de Faverges, avec 9 participants.

A la fin de l'année 1893, le Piolet se dote d'assemblées mensuelles, de courses régulières et obligatoires, de ses couleurs, d'un fond d'épargne, de rapports de course lus en assemblée, de sorties familiales et d'une section de chant. La création d'un journal se met en place, modeste mais plein d'intérêt.

Bien des choses ont évolué depuis lors. Si je devais retenir quelques réalisations marquantes ces dernières années, j'évoquerais en premier lieu la sécurité. En tant que club de montagne, nous savons que la prévention des risques est essentielle pour garantir la sécurité de nos membres. C'est pourquoi nous avons organisé à plusieurs reprises des courses de formation, souvent sous l'égide bienveillante d'Yves, pour nous aider à comprendre les dangers potentiels et les mesures à prendre pour les minimiser. De plus, nous veillons à ce que les participants soient couverts par une assurance de qualité pour une sécurité supplémentaire lorsqu'ils pratiquent les activités en montagne.

Je soulignerais également la parution, actuellement bimensuelle, de notre journal dont le riche contenu est un moment attendu pour tous les membres du Piolet qui gardent ainsi un lien avec la vie du club. J'ai en mémoire quelques jolies pages.

Thierry en 1985, écrivait : « La haute-montagne est un monde au-dessus du monde. Un monde à part, mystérieux et grandiose, qu'il faut aimer avant de l'aborder et être ami avec lui ». Jean Daniel Imesch témoignait, en souvenir de son papa, des conditions de vie des personnes ayant participé à la construction du barrage de la Grande Dixence. Également, de la récolte du safran à Mund, village haut valaisan d'où est native sa maman.

Michel, nous fait part de ses pensées dans un joli mot intitulé « Marche et rêve ». André partageait quelques lignes sur le vieillissement : « Vieillir c'est chiant car on ne sait pas quand cela a commencé et l'on sait encore moins quand cela finira ».

Silvio nous gratifie d'exotisme et nous apprend que le terme japonais de « shinrin-yoku » signifie Immersion forestière « Les temps changent et nous changeons avec eux » rapporte Jacques pour soutenir l'adhésion des femmes au Piolet Club.

En matière de numérisation, nous avons également fait une évolution considérable par la création du site internet. Grâce à l'engagement sans faille de Willy, chacun a désormais la possibilité de se tenir informé des activités et des événements du club.

Last but not least...En 2019, les femmes ont été admises officiellement dans notre club auparavant exclusivement réservé aux hommes. Cette évolution progressive qui a permis d'inclure les femmes dans une activité que les passionnés me semble avoir apporté une variété de richesses, une diversité de perspectives et une augmentation de la participation. Nous continuerons d'encourager les femmes à s'engager dans les disciplines liées à la montagne.

Comme Présidente du club, je suis heureuse et reconnaissante de célébrer cet anniversaire important. Je remercie tous les membres actuels et anciens pour leur dévouement, leur engagement et leurs connaissances encyclopédiques (Raymond se reconnaîtra). Très chaleureusement, je remercie tout particulièrement Silvio pour l'organisation de cette journée commémorative.

Le club continuera d'offrir des opportunités pour les amateurs de sorties en montagne pendant de nombreuses années encore, en conservant ce qui en fait notre essence, à savoir le plaisir et l'amitié.

Vive le Piolet Club et en route pour un prochain centenaire.

Marie-Jo Dubas, le 4 février 2023

Rapport annuel 2023 de la Présidente

Chères amies et chers amis,

Cette année, le Piolet Club de Genève célèbre son 130e anniversaire, marquant ainsi une passion inébranlable pour la montagne et la nature depuis 1893. Nous avons commémoré ce jubilé avec enthousiasme par deux repas mémorables.

En février, 18 Piolutiens, dont nos aînés, se retrouvent au restaurant du centre sportif de Rouelbeau, pour d'agréables moments et un excellent repas. A cette occasion, Géraldine partage avec émotion une lettre d'adhésion au club en qualité de membre active.

En novembre, à la fondation Claire-Vivre à Jussy, 27 personnes savourent un repas exquis préparé par Thierry qui confirme, s'il le fallait, ses qualités de cuisinier hors pair.

Les traditions au sein du Piolet Club sont toujours appréciées à en juger par la participation enjouée à la course de Noël 2022 organisée par Jean-Daniel Imesch où 18 Piolutiens profitent à Villars des premières chutes de neige. Ces deux jours ont été une réussite avec de splendides sorties rando et raquettes, la tradition du Sapin, l'Alpée et les repas chaleureux.

Pour décrire 2023, je souhaite mettre en avant la splendeur du ciel bleu qui a agréablement accompagné nos activités, comme en témoignent les images disponibles sur le site Internet et dans le journal méticuleusement gérés par Willy à qui j'adresse mes chaleureux remerciements.

Ciel bleu en janvier à Mégève avec Gilbert Anthoine, à la Givrine avec Dédé, à la Dent de Valerette avec Memesch et enfin à Juf sous la gouverne de Willy pour parcourir pendant une semaine les sommets dominant ce village grison.

Un majestueux coucher de soleil dans un ciel limpide a gratifié la très appréciée course du clair de lune au Chalet du Reculet. En mars, André Gardel guide le groupe 2 vers les ruines d'Oujon à Arzier sous un ciel bleu éclatant. En avril, à Verbois, le ciel s'orne de quelques nuages, tandis qu'à la Tête des Lindars, un soleil radieux illumine la scène. En mai, chez Evelyne et Silvio à Samoëns, le ciel offre un magnifique tableau entre les jeux capricieux du soleil et les pluies printanières. À Leysin, en compagnie de Géraldine et Yves, le grand ciel bleu persiste. À Ovronnaz, chez Thierry, une journée radieuse alterne avec un jour pluvieux.

L'assemblée en campagne de juillet à Signy combine virée vélo, tournoi de pétanque et grillade-party estivale. Quant à la course au Mont Rogneux, les participants, guidés par Géraldine et Yves, prennent de la hauteur à la recherche de fraîcheur. Toujours grand soleil sur le circuit de la Pierreuse à Château-d'Oex pour Sylvia et Dédé. En août, on gravit, sous un soleil de plomb, la Dent de Broc aux côtés de Marie et Freddy.

La grande course d'été a conduit 12 membres à explorer la région de Die pendant quatre jours, parfaitement orchestrée par notre hôte Jean-Paul. Sous le cagnard, les participants découvrent des sentiers pédestres de nature variée tout en dégustant les délices de la région drômoise.

Pour clôturer la série, les rayons de soleil automnal nous invitent à une sieste à l'apogée du parcours lors de la sortie d'octobre à la Pierre à Bérard.

A noter que les aléas météorologiques ont malheureusement conduit à l'annulation de belles courses hivernales.

Au final, nous comptabilisons 5 courses du groupe 1, 6 courses du groupe 2 et 4 courses communes aux deux groupes. L'engagement en moyenne de 10 à 15 inscrits par course a assuré une stabilité de la fréquentation, bien que quelques courses auraient mérité davantage de participants.

L'année a également été marquée par le décès d'Ernest Détraz, dit "Nénès", à l'âge de 93 ans le 26 janvier 2023. Après avoir été sympathisant pendant de nombreuses années, il devient membre actif en 2001, partageant son enthousiasme pour la vie au sein du Piolet Club.

Ce soir, j'ai à cœur de remercier mon Comité pour le soutien pendant ma présidence. Je remercie tout particulièrement André Gardel qui s'est tenu à mes côtés, me rendant attentive aux coutumes centenaires du club. Merci aussi à vous tous pour vos encouragements.

Ce soir, c'est aussi l'occasion de souhaiter un joyeux anniversaire à Raymond Darbellay qui fête aujourd'hui ses 91 ans et salue affectueusement Roland Hoegen qui fêtera son 90ème anniversaire à la fin de ce mois.

L'année 2023 a une nouvelle fois connu un riche palmarès de manifestations dont ce résumé succinct ne saurait suffisamment traduire tous les moments heureux que nous avons partagés.

Vive le Piolet Club et cap vers son bicentenaire !

Marie José Dubas

Repas anniversaire à Rouelbeau

Le Piolet fête ses 130 ans le 14 février 2023

Discours de la présidente



Aujourd'hui, nous célébrons les 130 ans de notre club de montagne, une étape marquante de notre histoire. En ce jour, nous devons être reconnaissants de notre passé, heureux de notre présent et confiants pour notre futur.

En 1893, existent déjà à Genève six clubs de montagne mais le 17 février 1893, huit jeunes se réunissent à la cave du Mandement à Cornavin, en assemblée constitutive, sous la présidence de Louis Duparc et fondent le Piolet Club de Genève. Les cotisations sont fixées, une course obligatoire est prévue pour chaque mois et, pendant « la mauvaise saison », il est prévu de s'occuper de littérature. La première course se déroule le 19 mars 1893 aux Rochers de Faverges, avec 9 participants.

A la fin de l'année 1893, le Piolet se dote d'assemblées mensuelles, de courses régulières et obligatoires, de ses couleurs, d'un fond d'épargne, de rapports de

course lus en assemblée, de sorties familiales et d'une section de chant. La création d'un journal se met en place, modeste mais plein d'intérêt.

Bien des choses ont évolué depuis lors. Si je devais retenir quelques réalisations marquantes ces dernières années, j'évoquerais en premier lieu la sécurité. En tant que club de montagne, nous savons que la prévention des risques est essentielle pour garantir la sécurité de nos membres. C'est pourquoi nous avons organisé à plusieurs reprises des courses de formation, souvent sous l'égide bienveillante d'Yves, pour nous aider à comprendre les dangers potentiels et les mesures à prendre pour les minimiser. De plus, nous veillons à ce que les participants soient couverts par une assurance de qualité pour une sécurité supplémentaire lorsqu'ils pratiquent les activités en montagne.

Je soulignerais également la parution, actuellement bimensuelle, de notre journal dont le riche contenu est un moment attendu pour tous les membres du Piolet qui gardent ainsi un lien avec la vie du club. J'ai en mémoire quelques jolies pages.

Thierry en 1985, écrivait : « La haute-montagne est un monde au-dessus du monde. Un monde à part, mystérieux et grandiose, qu'il faut aimer avant de l'aborder et être ami avec lui ». Jean Daniel Imesch témoignait, en souvenir de son papa, des conditions de vie des personnes ayant participé à la construction du barrage de la Grande Dixence. Également, de la récolte du safran à Mund, village haut valaisan d'où est native sa maman.

Michel, nous fait part de ses pensées dans un joli mot intitulé « Marche et rêve »

André partageait quelques lignes sur le vieillissement : « Vieillir c'est chiant car on ne sait pas quand cela a commencé et l'on sait encore moins quand cela finira ».

Silvio nous gratifie d'exotisme et nous apprend que le terme japonais de « shinrin-yoku » signifie Immersion forestière « Les temps changent et nous changeons avec eux » rapporte Jacques pour soutenir l'adhésion des femmes au Piolet Club.

En matière de numérisation, nous avons également fait une évolution considérable par la création du site internet. Grâce à l'engagement sans faille de Willy, chacun a désormais la possibilité de se tenir informé des activités et des événements du club.

Last but not least... En 2019, les femmes ont été admises officiellement dans notre club auparavant exclusivement réservé aux hommes. Cette évolution progressive qui a permis d'inclure les femmes dans une activité que les passionnés me semble avoir apporté une variété de richesses, une diversité de perspectives et une augmentation de la participation. Nous continuerons d'encourager les femmes à s'engager dans les disciplines liées à la montagne.

Comme Présidente du club, je suis heureuse et reconnaissante de célébrer cet anniversaire important. Je remercie tous les membres actuels et anciens pour leur dévouement, leur engagement et leurs connaissances encyclopédiques (Raymond se reconnaîtra). Très chaleureusement, je remercie tout particulièrement Silvio pour l'organisation de cette journée commémorative.

Le club continuera d'offrir des opportunités pour les amateurs de sorties en montagne pendant de nombreuses années encore, en conservant ce qui en fait notre essence, à savoir le plaisir et l'amitié.

Vive le Piolet Club et en route pour un prochain centenaire.

Marie Jo Dubas

Grande course d'hiver du 130ème anniversaire 1^{er} groupe à JUF Grisons du 17 au 22 février 2023



C'est vaillamment que les 14 piolutiens inscrits, 10 actifs, 1 sympathisant et 3 invités prennent la route ce 17 février pour rejoindre Juf par différents itinéraires selon leurs lieux de départ qui malgré tout se trouvent pour tous à plus de 400 km environ.

Dès le 1^{er} soir, nous adopterons un petit rythme ... 17 h 30 briefing technique ... qui marche ? dort ? skie ? et où ? le lendemain etc. Puis 18 h apéro où chaque jour nous bénéficions d'un gentil donateur (qu'ils soient tous généreusement remerciés encore une fois) ... A 18 h 30

c'est Abendessen ... avec chaque fois 5 plats à savoir buffet de salades, soupe variée, entremets, plat principal et dessert ! le tout accompagné de vins généreusement choisis par le patron Je vous laisse imaginer notre état environ 3 h et demi plus tard ... Car oui les soupers durent Il y a chaque fois un entremet du patron à l'accordéon et la soupe qui se prend en plein air sous les étoiles avec une petite spéciale, soit un Vésuve, un whisky ou autre ...

Après ces agapes certains essaieront de jouer aux cartes mais étonnamment ceux qui se croient les plus forts perdront et les soirées ne s'éterniseront pas trop. En effet, chaque matin aura le même programme : petit déjeuner 7 h et départ 8 h ... et c'est donc difficile de respecter les 8 h de sommeil ... Il y aura bien sûr des départs quelque peu différés pour oublis de chaussures, de bâton (un seul) ou des couteaux mais rien de bien grave.

Concernant la météo, c'était simple ... 4 jours de grand beau, -2 degré le matin, +4 l'après-midi et un danger d'avalanche presque inexistant (degré 1-2) nous garantissant une neige dure, certes pas toujours excellente mais somme toute au final assez skiable avec même par endroit encore un peu de poudreuse.

Durant ces quelques jours nous aurons aussi le plaisir de recevoir officiellement Catherine Manier en qualité de membre active de notre club et c'est sans forceps que nous dégusterons un excellent apéro qu'elle nous

Dans le détail voici ce que donnèrent nos différentes escapades :

18 février : Mingalunghorn 2965 m pour les skieurs. 10.5km +/-820m. Visite du Val Madris pour les marcheurs.

19 février : tentative au Wissberg 2979 m mais par manque de neige nous nous arrêtons après le Sascelpass vers 2805 m pour les skieurs 15km +/-857m. Vallon de Bergalga pour les marcheurs.

20 février : Piz Surparé 3077 m où nous nous arrêtons vers 2800 m afin de pouvoir descendre sur Bivio et ensuite remonter à la Fuercla da la Valletta 2585 m pour les skieurs 22km 850m. Visite de Bivio et ses environs pour les marcheurs.

21 février : Grosshorn 2780 m pour un groupe +/-900m. Les marcheurs iront eux se promener en direction de Crester Alpanous d'où ils pourront bien observer notre montée.

21 février : Gletscherhorn 3106 m pour le groupe « jeune » des skieurs. +1120m

22 février : Grosshorn 2780 m pour le groupe « jeune » des skieurs. +/-900m

Le retour s'effectuera quant à lui le 22 février après une belle soirée et sans oublier de s'arrêter à la petite épicerie en libre-service d'Avers pour acheter les légendaires Saltzis, tarte des Grisons, Birebrot et Alpenkäse du cru ...

Merci à toutes (5) et à tous (9) pour votre belle participation, la ténacité de chacun aux dégustations ainsi qu'aux conversions à ski.

Merci au comité pour la généreuse subvention et surtout à Willy initiateur de cette belle course et découvreur infatigable depuis plusieurs années de cette magnifique région.

Géraldine et Yves Lambert

Les participants : Yves et Géraldine Lambert, Manuela, Charlotte et Michel Bugnon, Marie-Jeanne Bussat, Catherine Manier, Ruedi Diener, Jean-Daniel Imesch, Silvio Kofmel, Dominique Oger, Jean-Matthieu Sternberg, Cédric Goetschmann, Pierre Gacon.

Grande course d'été du 130ème anniversaire Die - dans le Vercors Du 31 août au 3 septembre 2023

1^{er} jour, 31 août : Les sucettes de Die

Après 3 heures de route nous arrivons sous un beau ciel bleu et à la minute près au rendez-vous fixé par Jean-Paul qui nous accueille avec Marie et Freddy arrivés la veille.

Il ne reste plus que les chaussures à mettre pour prendre le chemin des Sucettes de Bornes. Certains tréignent d'impatience en attendant que la Présidente finisse son bircher, Jacques son pain fromage et Jean-Daniel son sandwich.

Après avoir cheminé dans un joli sous-bois le long d'un ruisseau nous arrivons sur le site des Sucettes de Die, semé de roches verticales, certaines vraiment impressionnantes par leur hauteur, qui se sont formées....on va dire il y a un certain temps !

Au tout début des couches de sédiments se sont déposées au fond d'une mer chaude. Ces sédiments, mous au départ, sont devenus des couches plus ou moins dures de roches.

A la fin ces couches dures (calcaires) alternaient avec des couches plus tendres.

Au moment de la formation des Alpes, il y a 65 millions d'années, les couches se sont pliées, plissées ou redressées presque à la verticale.

Ensuite l'érosion, le gel et le dégel ont fait leur travail, en laissant les couches dures que l'on voit aujourd'hui et qui forment ces étranges et spectaculaires "aiguilles" que les habitants appellent des Sucettes.

Ces dernières sont un magnifique terrain de jeu et d'entraînement pour les amateurs d'escalade et les grimpeurs aguerris.

Nous continuons ensuite en direction du Col de Jiboui avec un arrêt pique-nique au Refuge de La Tour. Nous bifurquons à gauche avant le col afin de redescendre gentiment (c'est ce que nous avons tous cru) sur un joli chemin pour fermer la boucle.

Et bien non, notre guide local tout d'un coup nous a fait prendre une belle descente dans la forêt mais bien raide et non balisée (ou alors il y a 50 ans !) les pives et les cailloux roulaient sous nos pieds pendant que les ronces nous griffaient les jambes. Nous nous demandions tous quelle mouche avait piqué Jean-Paul pour nous faire prendre ce chemin lorsque nous arrivâmes au bord du ruisseau de la Plainie, sur un site magnifique au pied d'une cascade rafraîchissante. La sortie de route a vite été oubliée et pardonnée devant un si beau cadeau de la nature que Jean-Paul nous a fait découvrir.

Au retour, après une journée pas au pain sec mais à l'eau en tout cas, nous nous désaltérons dans un local dont le comptoir ne comptait pas moins d'une dizaine de bières pression différentes pour notre plus grande joie. La plupart d'entre-nous découvrent : La Blanche « Mort subite » qui a été adoptée jusqu'à la fin du séjour.

Nous nous retrouvons à l'apéro, reposés et douchés, afin de goûter au fameux et délicieux Crémant de Die. C'est à ce moment-là que Michel et Manuela nous rejoignent (eh oui, il y en a qui travaillent encore !) pour partager le succulent repas.

Laila Clerc

2ème jour, vendredi 1^{er} septembre : le Saut de la Drôme

Jeudi soir au souper, après discussion, il est décidé de proposer pour le lendemain une marche plus facile en option à celle proposée par Jean-Paul. C'est Freddy qui en prend la responsabilité. Objectif : le Saut de la Drôme.

Nous sommes 7, Laila, Marie & Freddy, Marie-Jo & Jacques, Jean-Daniel et Stan, à partir en voiture en direction de Luc-en-Diois, point de départ de la marche du jour. Les voitures sont parkées à l'entrée de la ville que nous traversons. Au centre-ville, c'est jour de marché : quelques étales peu fournies et variées, peu de monde...

A la sortie de la ville, nous prenons un sentier ombragé qui longe un petit canal alimentant une pisciculture puis le sentier longe la rivière. Nous arrivons à une centrale hydroélectrique au pied d'un viaduc et traversons la rivière sur le pont d'un petit barrage.

C'est le début de la montée, le sentier ombragé serpente jusqu'à la hauteur du viaduc en passant près du départ d'une via ferrata. Nous passons sous la dernière arche du viaduc et arrivons à un pont routier qui nous permet de passer sur l'autre rive de la rivière au pied du « Saut de la Drôme ». Un sentier escarpé et parfois peu visible passant à travers des éboulis nous permet d'atteindre le sommet du « Saut de la Drôme ». La rivière après avoir traversé un tunnel sous la route départementale s'élanche entre des gros blocs de rocher éparpillés sur une hauteur d'environ 80 mètres, pas spectaculaire du tout !

Pour le retour, nous longeons la route sur 1 km puis un petit lac et nous arrivons sur une aire de repos où se trouve un bar avec petite restauration. Vu le manque de place et la chaleur (29), nous décidons de pique-niquer juste à côté à l'ombre au pied de voies d'escalade. Jean-Daniel nous offre le café au bar, quelques places s'étant libérées (Merci Mémech!), avant de continuer le chemin de retour à travers une forêt qui nous apporte de l'ombre bienvenue. Le dernier km, au soleil, alimente notre soif que nous étancherons sur une terrasse à Die. Marche agréable, bonne ambiance.

Stanislas Varin

2ème jour, vendredi 1^{er} septembre : Pas de la Couronne, Pas de la Douille.

Pour cette deuxième journée, 2 groupes ont été constitués en fonction des courses prévues. En effet, Jean-Paul nous a organisé une longue marche d'environ 7 heures avec 1000m de dénivelé et pour ceux qui ne souhaitent pas un menu aussi copieux, une sortie un peu plus light.

Nous sommes en conséquence 5 Pioluts, Jean-Paul, Marie-Jeanne, Manu, Silvio et moi, à partir en voiture en direction de St-Julien-en-Quint pour effectuer le grand parcours.

Il fait un temps radieux et nous pouvons déjà apercevoir au loin le plateau que nous devons atteindre par le Pas de la Couronne. Depuis les maisons des Jossauds où nous nous parquons, nous empruntons une piste forestière.

Nous quittons ensuite la piste pour nous engager sur un sentier à peine visible qui nous emmène dans une nature un peu plus hostile, pentes raides, hautes herbes, qui pour les plus petits, les chatouillent un peu sous les bras.

Heureusement que Jean-Paul a enregistré la trace, parce qu'il n'y a pas vraiment d'indications pour se repérer, à part quelques cairns. Après une montée sévère nous atteignons le pas de la Couronne et débouchons sur un immense plateau. Nous rejoignons le GR93 par la Crête jusqu'au Pas de la Ferrière. Nous prenons le temps d'un pique-nique pour admirer le paysage.

Pour entamer notre descente, nous devons tout d'abord atteindre le Pas de la Douille à 1690m. En principe, nous devrions mettre moins de temps à la descente qu'à la montée, mais le cheminement le long d'un ravin est rendu difficile par la nature du terrain : de la grille !!

Nous repassons de l'autre côté du ravin pour contourner des barres rocheuses. Comme pour la montée, peu d'indications pour s'orienter et nous effectuons, après quelques hésitations, des aller-retours rendus pénibles par la configuration du terrain, dans des pierriers et dans des pentes bien escarpées. Silvio tente d'ouvrir une nouvelle voie en solitaire et du coup nous l'avons perdu. Jean-Paul, en bon organisateur rebrousse chemin et revient avec notre ami qui comme nous a bien galéré pour trouver le bon itinéraire.

Nous entamons une longue descente par la piste qui vient de Fond d'Urles et rejoignons enfin notre voiture après 6h30 de marche, 17 à 18km et 1100 m de dénivelé. Balade bien nourrissante dans le magnifique Vercors du Décor, heu...décor du Vercors.

Michel Bugnon

3ème jour, samedi 2 septembre : La Croix de Justin

Le réveil sonne impitoyablement à 7 heures, marquant le début d'une journée bien remplie. Accueillis au petit-déjeuner par Sœur Sourire dont l'humeur tristounette est vite dissipée par son jovial de mari, nous savons que la journée s'annonce sous les meilleurs auspices.

Dehors, le soleil brille déjà promettant une chaleur estivale. Notre programme commence par la visite incontournable du marché aux saveurs locales où chacun trouve son bonheur, que ce soit pour les emplettes ou pour un simple café.

La randonnée du jour démarre à Die (410 m) à partir du Pont Rompu en direction de la Croix de Justin perchée à 1000 mètres. Les premiers instants sont ardues sur un sentier raviné. La montée se fait ensuite plus douce en passant par Bec Oiseaux puis Les Pennes. L'itinéraire choisi est fort heureusement ombragé et dépourvu de difficultés techniques ce qui facilite l'ascension jusqu'à la Croix de Justin, majestueuse mais rouillée et vilainement taguée. Du sommet, on surplombe Die et la vallée de la Drôme, offrant un panorama magnifique avec au loin les falaises du Vercors.

Nous profitons d'un pique-nique ombragé et ventilé au sommet, sur l'aire de parapente et sous le regard attentif de quelques vautours. La descente est un véritable plaisir pour la plupart d'entre nous à travers les sous-bois puis le long de la Drôme jusqu'à Die. Après 13,7 kilomètres de marche et un dénivelé positif de 795 mètres, une bière bien fraîche est plus que bienvenue.

Après la visite de la demeure parfaitement aménagée de Jean-Paul et un apéritif digne de ce nom, la soirée se termine par un repas copieux servi en terrasse, malheureusement dans l'obscurité quasi-totale. Cette nouvelle journée en Diois, riche en découvertes et en émotions, s'achève dans la chaleur de l'amitié.

Marie José & Jacques Dubas

4^{ème} jour, dimanche 3 septembre : Le But de Nève 1656m

Aujourd'hui une randonnée pour tous à partir du col de Rousset près de Die. Une première montée depuis le tunnel jusqu'au col naturel de Rousset, un premier et unique pierrier de 100m comme mise en jambes, ça rouspète déjà, arrivés au col, chauffés, on continue à travers une forêt de hêtres en direction droit en haut du But de Nève. Grand beau, jolies vues depuis cette crête pentue, une fois au sommet à 1656m légère descente sur herbe avant de retourner en forêt histoire de profiter de la couverture des feuillages. Une boucle plus tard nous remontons vers les Rochers de Chironne avant de s'arrêter au point le plus haut et de pique-niquer.

Rien ne presse, le beau temps reste menaçant, puis passage au bord des falaises découpées avec vue sur le plateau du Vercors et la vallée de la Drôme.

Arrivés un peu plus bas nous empruntons un chemin taillé dans la roche par les habitants de la région pour accéder aux plateaux herbeux d'où nous venons, seul passage possible autrefois pour les bergers et leurs brebis.

Arrivés à notre point de départ, direction l'autre extrémité du tunnel et enfin quelques boissons partagées sur une terrasse ensoleillée avant que la plupart des piolutiens s'en retournent en direction de Grenoble et de Genève.

Voilà, belle dernière journée passée dans cet environnement.

Et je ne parlerai pas d'un "petit ennui" survenu à un des pilotes qui se retrouva à plat (le pneu de sa voiture) quelques km plus loin et de l'ampleur que ce simple incident a pris.... Bonne route !

Jean-Paul Delisle



Dimanche 5 novembre Commémoration du 130ème anniversaire du Piolet Club de Genève



Déroulement de la journée

Le dimanche 5 novembre 2023, le 130ème anniversaire de la création du Piolet Club de Genève fut célébré dans la magnifique salle de la Fondation Clair-Vivre à Jussy. Malgré une météo capricieuse, quelques intrépides se lancèrent dans une marche matinale, raccourcie en raison des conditions pluvieuses et venteuses.

Vers midi, 28 membres, sympathisants, jeunes, moins jeunes et même tout jeunes, se retrouvèrent dans cette salle spacieuse, magnifiquement décorée et parfaitement équipée, pour l'apéritif de bienvenue. Jean Daniel Baud prend la parole pour retracer l'histoire de l'association Clair-Vivre et de sa salle de réception à travers les événements sociaux genevois. Puis la Présidente évoque quelques dates clé de l'histoire du Club, les aventures passées, les liens avec les pionniers d'antan et, avec émotion, les valeurs qui unissent ses membres.

Le point culminant de la journée fut sans aucun doute le repas concocté par le talentueux chef Thierry et ses commis de cuisine. L'entrée, la salade, les délicieux risottis et le gâteau d'anniversaire au son de l'Alpée régaleront les convives, laissant à tous un souvenir mémorable.

L'ambiance était encore rehaussée par la musique d'ambiance, les projections d'images des courses passées et des albums photos qui rappelaient les moments forts du Club. Comme à son habitude, l'atmosphère était empreinte d'amitié et de convivialité, perpétuant les liens entre les membres.

Cette belle fête anniversaire restera à coup sûr gravée dans les mémoires du Piolet Club. Elle fut l'occasion de célébrer son passé glorieux tout en renforçant les liens qui le maintiennent solidement dans le présent, prêt à affronter de nouvelles aventures.

Jacques Dubas

Les participants : Anthoine Delphine & Gilbert, Baud Gislène & Jean-Daniel & Manuel & enfants Maxime & Alexia, Bugnon Manuela & Michel, Clerc Laila & Richard, Darbellay Raymond, Dubas Marie Jo & Jacques, Gardel Sylvia & André, Goetschmann Sylvia & Willy, Hoegen Rolland, Imesch Paulette & Jean-Daniel, Lambert Géraldine & Yves, Lentillon Thierry, Oger Dominique, Piller Noelle, Varin Stanislas et Zollo Gino.

Discours de la présidente



Chères amies, chers amis,

C'est avec un grand plaisir que je vous souhaite une chaleureuse bienvenue. Si nous sommes réunis pour célébrer le 130ème anniversaire du Piolet Club, c'est avant tout pour fêter le souvenir et l'amitié qui nous lient depuis tant d'années à d'audacieux pionniers. Le 19 février 1893, dans un bistrot de Cornavin, neuf jeunes, forts de leur amitié et amoureux de la montagne fondent le Piolet Club de Genève. Le 19 mars, la première course a lieu aux Rochers de Faverges. Le 13 avril 1893, une caisse d'épargne voit le jour. Le 5 juillet, naît la section de chant. Le 31 décembre 1893 a lieu le premier banquet, le 7 novembre 1896 la première soirée choucroute et en 1897 la première course cuisine. Dès 1899, un journal, organe officiel du club, est édité, défini comme un trait d'union entre les membres et un messenger auprès des sympathisants, ainsi qu'en parlait

Georges Lentillon.

Nos prédécesseurs ont gravi nombre de sommets, ouvrant la voie à une longue tradition de courage et de détermination. Aujourd'hui, nous honorons leur héritage en continuant à explorer de nouveaux horizons, en portant cet amour de la montagne et de la nature en soutenant les valeurs créatrices de notre Club qui sont l'Amitié, le soutien inconditionnel, le respect et la bienveillance.

A une époque où l'alpinisme était considéré comme une activité réservée aux hommes, où pour la première fois le droit de vote des femmes n'était proposé que dans de lointains pays, des femmes intrépides brisaient la barrière du genre et avec une ténacité exceptionnelle se lançaient à la conquête de sommets, démontrant que la passion pour la montagne n'avait ni limites ni préjugés.

Le fondement de notre Club aujourd'hui repose sur ces valeurs modernes. En tant que première présidente du Piolet Club, je suis honorée d'avoir été à la tête et au cœur de cette belle aventure et d'avoir été soutenue par tous les membres honoraires, actifs et sympathisants.

Ensemble, nous avons renforcé l'héritage de nos fondateurs et continué à promouvoir l'esprit de camaraderie, de partage et d'amitié qui nous unit sous l'emblème de la montagne et de la nature.

Alors, levons notre verre pour trinquer à la santé de notre Club et célébrer ces 130 années de défis, de solidarité, de camaraderie et d'Amitié. Que la passion pour la montagne continue à nous guider vers de nouveaux sommets et à inspirer d'autres âmes intrépides à nous rejoindre dans cette belle aventure.

Je tiens particulièrement à exprimer mes remerciements aux organisateurs de cette journée, l'ensemble du Comité et tout spécialement Thierry pour son fidèle dévouement et ses talents de cuisinier. Merci à Jean Daniel Baud pour avoir contribué à la célébration dans ce magnifique cadre et avoir proposé une jolie balade sur les chemins forestiers de Jussy. Merci encore à tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée un moment inoubliable, Michel pour la musique, Manu pour les arrangements floraux et Jacques pour les images. Vive le Piolet Club!

Marie Jo Dubas